

Edmond et Jules de GONCOURT

ŒUVRES COMPLÈTES

Œuvres d'histoire  
Sous la direction de Pierre-Jean Dufief

Tome III

*Sophie Arnould,  
d'après sa correspondance  
et ses mémoires inédits*

Texte établi, annoté et préfacé par Catherine THOMAS-RIPAULT



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2023

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i> , par Catherine Thomas-Ripault . . . . .	7
I. Les Muses de Vénus et de Plutus . . . . .	33
II. La famille, la naissance de Sophie (14 février 1740), son enfance, racontées dans quatorze pages de Mémoires autographes de la chanteuse. – Ses dispositions et son intelligence. – Elle est prise en adoration par la princesse de Conti. – Sa jolie voix est remarquée aux Ursulines de Saint-Denis. – Le succès du <i>Miserere</i> de La Lande, chanté par elle au couvent de Panthémont . . . . .	35
III. Entrevue de la petite Sophie avec Mme de Pompadour . . . . .	41
IV. Lettre de cachet qui attache Sophie Arnould à la Musique du Roi et au théâtre de l'Opéra. – Ses débuts le 15 décembre 1757 . . . . .	45
V. La passion du vieux chevalier de Malézieux pour Sophie qu'il veut épouser . . . . .	48
VI. Les amours de Sophie avec Louis-Léon-Félicité de Brancas, comte de Lauraguais, dissimulé sous le nom de comédie de Dorval. – Son enlèvement . . . . .	51
VII. La continuation des débuts de Sophie Arnould. – Enthousiasme du public et de la critique. – Le jeudi devenant le jour brillant de l'Opéra. – Sophie Arnould dans les <i>Amours des Dieux</i> , dans <i>Énée et Lavinie</i> , etc. . . . .	54
VIII. Le caractère du talent et la définition de la voix de Sophie Arnould. – L'âme et la beauté touchante de l'actrice rendues par le portrait de La Tour . . . . .	57
IX. Le revers, la caricature de la beauté de la chanteuse . . . . .	61

- X. Saisie mobilière du 13 novembre 1759 chez Sophie Arnould, ne pouvant payer 2400 livres dus pour une année de loyer d'un appartement rue de Richelieu. – Conversation de l'actrice avec la présidente Portail . . . . . 63
- XI. Le ménage à la diable de Sophie Arnould et de Lauraguais . . . . . 66
- XII. Rupture de Sophie avec Lauraguais et "prise d'arrangements" de Sophie avec M. Berlin, trésorier des parties casuelles . . . . . 69
- XIII. Sophie déclarée officiellement la maîtresse de M. Bertin dans un souper donné à ses amis. – Les passades de l'infidèle avec M. de Monville, le prince de Conti et son *friseur* . . . . . 71
- XIV. Regain d'amour entre Sophie et Lauraguais. – Certificat du chirurgien Morand. – Les accusations de dons de galanteries entre hommes et femmes du monde galant très fréquentes au XVIII<sup>e</sup> siècle . . . . . 73
- XV. Grâce de Lauraguais enfermée à la citadelle de Metz pour sa *Lettre sur l'Inoculation*, obtenue par Sophie se jetant aux genoux de M. de Choiseul, après une représentation de *Dardanus*. « *C'était le bon temps, j'étais bien malheureuse!* » . . . . . 76
- XVI. L'esprit et les bons mots de Sophie Arnould . . . . . 79
- XVII. Le petit chien de Sophie, malade, magnétisé par Mesmer. – *La Dominicale*. – Le chapeau à *Iphigénie* envoyée à Mme d'Hunolstein. – Lauraguais devenant l'amant en titre de Mlle Heinel . . . . . 83
- XVIII. Des ducs à la table de Sophie et un prince du sang dans son lit . . . . . 89
- XIX. Les insolences de Sophie avec le lieutenant de police, Mme du Barry, la direction de l'Opéra, le public . . . . . 92
- XX. Appartement de la rue des Petits-Champs. – Plan d'un hôtel rue de la Chaussée-d'Antin pour Sophie, tout semblable à l'hôtel de la Guimard . . . . . 96
- XXI. L'architecte Bélanger devenant l'amant de Sophie. – Séduction de l'actrice par la gaieté et le côté farceur de l'artiste. – Duel comique de Bélanger avec le marquis de Villette . . . . . 98

XXII. Le goût contre nature des chanteuses. – Liaisons amoureuses de Sophie avec Raucourt, Virginie. – Schisme parmi les tribades de haut style . . . . .	104
XXIII. Facétie de Lauraguais qui dépose chez le commissaire une plainte contre le prince d'Héning, accusé de faire périr d'ennui Sophie Arnould . . . . .	107
XXIV. Liste des opéras dans lesquels Sophie Arnould a joué depuis 1758 jusqu'en 1776. – Lettre du prévôt des marchands sur l'affluence du monde aux répétitions <i>d'Iphigénie</i> . . . . .	108
XXV. Les costumes de Sophie Arnould dans ses principaux rôles d'après les dessins de Boquet, dessinateur des Menus . . . . .	114
XXVI. Commencement des attaques. – Lettre de la maison du Roi combattant la résolution de la chanteuse de donner sa démission et la retenant à l'Académie de musique. – Froideur du public . . . . .	117
XXVII. Scène entre Gluck et le prince d'Héning chez la chanteuse. – Le rôle d'Alceste enlevé à Sophie Arnould par le compositeur et donné à Rosalie Levasseur. – Satire ignoble contre Sophie jetée dans la salle . . . .	121
XXVIII. Réclame de Lefuel de Méricourt en faveur de l'actrice, suivie de la publication dans le <i>Journal de Paris</i> d'une lettre où Sophie Arnould raconte sa naissance et se défend de cabaler contre l'opéra de Gluck . . . . .	124
XXIX. Lutte sourde à coups de bouts d'articles dans les journaux entre Sophie Arnould et Rosalie Levasseur. – La critique de Lefuel de Méricourt toute dévouée à Sophie . . . . .	127
XXX. De mesure, <i>quelle bête est-ce cela ?</i> – Révolution apportée dans le chant de l'opéra français par l'assujettissement du chanteur et de la chanteuse à la mesure . . . . .	130
XXXI. La reine Marie-Antoinette applaudissant la chanteuse chutée. – Brutalités du public et des salons. – <i>Caron t'appelle, entends sa voix !</i> – Lefuel de Méricourt désertant la défense de l'actrice et imprimant qu'elle a perdu une partie de ses <i>talents physiques</i> . – Polémique entre André de Murville et le rédacteur du <i>Journal des spectacles</i> , se demandant, dans sa dernière réplique, « si Sophie a jamais chanté » . . . . .	133

- XXXII. Retraite de Sophie. – État de ses appointements et de ses gratifications . . . . . 137
- XXXIII. Vellétés religieuses de Sophie. – Caricature qui la représente à confesse. – Son salon. – Ses mardis, le rendez-vous des poètes, des philosophes, des encyclopédistes, des économistes, des chimistes . . . . . 140
- XXXIV. La maisonnette de Clichy. – La joyeuse et large vie qu'y mène Sophie. – Vol commis chez la chanteuse en janvier 1789. – Désistement de Sophie contre son voleur . . . . . 145
- XXXV. Lettre de Sophie du 31 décembre 1778 à Boutin. Elle lui fait part de son désir d'emprunter une somme de 24 000 livres pour solder ses dettes. – Seconde lettre du 13 janvier 1789 au sujet du même emprunt. – Troisième lettre . . . . . 148
- XXXVI. Les soupers de Sophie pendant les premières années de la Révolution. – Elle fait inscrire *Ite missa est* sur la porte du prieuré de Luzarches, qu'elle achète. – Injurieuse attaque de Champcenetz contre elle dans la *Chronique scandaleuse* . . . . . 153
- XXXVII. Lettre de Sophie du 30 décembre 1790. Elle demande une recommandation pour son fils (le fils très naturel de Lauraguais et de Sophie), dont elle comptait faire un abbé, mais qui, dans l'état des choses, veut aller à Londres pour y entrer dans une maison de commerce . . . . . 155
- XXXVIII. Dans la retraite du Paraquet et l'abandon de ses amis, de ses commensaux, Sophie devenant un épistolière . . . . . 159
- XXXIX. Lettre de Sophie du 7 février 1793 à Bélanger. Elle le prie de s'occuper de la vente à réméré de sa maison de Clichy, et lui demande des arbres fruitiers . . . . . 162
- XL. Le bonheur de la reine d'opéra aux champs . . . . . 165
- XLI. Alexandrine, la fille de Sophie Arnould. – Son mariage avec André de Murville, qui la roue de coups. – Ses dépositions devant le commissaire Chenu . . . . . 167
- XLII. Lettre de Sophie du 21 février 1795. Elle raconte à Bélanger ce qu'elle a souffert pendant la Terreur, et fait une description pittoresque de son installation et de sa vie de fermière . . . . . 172

XLIII. La lettre de Bélanger, où il fait à Sophie une narration plaisante de son emprisonnement à Sainte-Pélagie, et de ses fonctions de distributeur de chandelles et d'organisateur d'enterrements à raison d'un écu par jour . . . . .	176
XLIV. Lettre de Sophie du 22 avril à Bélanger. Elle lui écrit qu'elle a été refusée de 1 500 francs pour un septier de farine, et que le commerce dans le moment est un brigandage effréné . . . . .	179
XLV. Pendant tout l'an V, Sophie écrivant au ministre, aux amis de l'Excellence républicaine, pour faire régler sa pension . . . . .	182
XLVI. Lettre de Sophie du 4 novembre 1797 à Bélanger. Elle lui reproche de ne pas avoir entendu parler de lui, depuis quatre mois qu'elle est dangereusement malade. Portrait burlesque du médecin de village qui l'a soignée et sauvée . . . . .	186
XLVII. Philippique de Sophie contre François de Neufchâteau, qui s'était permis de dire assez haut pour que Sophie, sollicitant une audience, l'entendît : « Que me veut cette vieille folle ! » . . . . .	190
XLVIII. Lettre de Sophie réconciliée, du 13 juin 1797, à François de Neufchâteau. Elle lui rappelle la promesse qu'il a faite de faire entrer son petit-fils à Liancourt. Dans une seconde lettre du 8 janvier 1801, elle le remercie du plaisir qu'elle lui doit pour l'avoir invitée à l'Institut . . . . .	194
XLIX. Lettre de Sophie du 23 décembre 1797 à Bélanger. Elle lui parle encore de sa maladie qui a duré 53 jours. Location d'une partie du Paraclet . . . . .	201
L. Lettre de Sophie du 6 août 1798 à Bélanger. Elle lui demande des nouvelles d'une visite à François de Neufchâteau, et se plaint d'être retenue au lit par une fièvre provenant d'un catarrhe . . . . .	204
LI. Lauraguais berger et Sophie fermière. – Rapprochement amical des deux vieux amants. – Lettre de Sophie du 21 septembre 1799 à Lauraguais dans laquelle elle s'excuse de ne pas pouvoir habiter Manicamp et lui offre de loger avec elle à l'hôtel d'Angivilliers . . . . .	206
LII. Correspondance de Lauraguais avec Barré, Radet, Desfontaines, les auteurs de <i>Sophie Arnould</i> , annoncée d'abord sous le titre : <i>Les Amans sans jambes ou les Amis de Mlle Arnould</i> . . . . .	212

LIII. Lettre de Sophie du 29 janvier 1800 à Bélanger. Elle le remercie du double louis qu'il lui a envoyé, dont elle n'a pas besoin, en lui disant qu'elle l'attachera sur son cœur et ne le quittera qu'à la mort . . . . 215

LIV. Misère de Sophie. – Lettre de Sophie du 21 janvier 1800 à Lucien Bonaparte, qu'elle prie de lui continuer les secours accordés par François de Neufchâteau, lui disant qu'elle est trop vieille pour l'Amour et trop Jeune pour la Mort. Remerciements de Sophie pour les 200 francs de secours provisoires qui lui sont accordés par mois. Elle consent à la remise de la représentation à son profit sur le théâtre de Arts. – Lettre à Cellierier, administrateur des Arts, où elle fait un tableau de sa gêne. – Lettre à Chaptal. – Lettre à Arnauld. Seconde lettre à Cellierier, dans laquelle elle dit qu'elle est retenue depuis sept mois au lit par une maladie douloureuse, et lui reproche d'avoir oublié qu'il était un des commensaux de sa maison . . . . . 217

LV. Lettre de Sophie du 27 septembre 1800 à Bélanger. Elle se plaint que tout le monde délaisse « *la pauvre Sophie* » . . . . . 226

LVI. Lettre de Sophie du 15 octobre à Bélanger. Elle lui écrit qu'elle l'aime plus tendrement que Jamais. Elle songe à lui donner pour le jour de l'an IX une boucle de cheveux d'un blanc mélangé de noir semblable à la crinière de la cavale pie du grand Turenne. Elle a été *chiffonnée* depuis l'âge de 33 ans jusqu'à 40 ans où elle a été obligée d'avoir recours aux eaux de Barèges, de Bagnères, etc. Adoration de Bonaparte . . . . . 228

LVII. Lettre de Sophie du 27 décembre 1800 à Bélanger. Les témoignages d'attachement qu'il lui donne, l'aident à supporter la vie solitaire et les privations auxquelles la condamne la perte de sa fortune. La brillante conduite de son fils Constant de Brancas aux affaires de Hebeteden et de Malskerden . . . . . 234

LVIII. Lettre de Sophie du 5 février 1801 à Bélanger. Elle va, un de ces jours, lui chanter une *pouille* de la bonne sorte. Dans sa misère, au Paraclet, elle peut se chauffer de son bois et boire de son cru. Elle envoie à Mme Bélanger les compliments de son hussard (son fils Constant de Brancas, chef d'escadron au 9<sup>e</sup> hussards), qui à l'affaire du 24 frimaire a fait 400 prisonniers, parmi lesquels se trouve le prince de Ligne. Elle lui demande de le recommander au général Moreau, sur le travail duquel seront faites les prochaines nominations . . . . . 237

LIX. Lettre de Sophie du 21 février 1801. Elle annonce à Bélanger la mort de son ami, le chimiste Darcet . . . . . 242

- LX. Lettre de Sophie du 16 avril 1801 à Bélanger. Elle s'inquiète de ses procès à propos de sa propriété d'Ormesson. Elle se plaint qu'elle a une charge bien pénible dans la petite Murville, et annonce qu'elle fait faire ce même jour une consultation sur son état de santé . . . . . 244
- LXI. Lettre de Sophie du 3 mai 1801 à Bélanger. Sa santé est toujours bien *dolorée*, Pelletan de l'Hôtel-Dieu et Boyer de la Charité l'ont visitée et le docteur Michel doit suivre la cure. Elle va travailler à raccommoder son *cuvier* . . . . . 246
- LXII. Lettre de Sophie du 19 mai à Bélanger. Elle annonce que le squirre dont elle souffre est un peu dégagé, et que le chirurgien chante presque victoire . . . . . 249
- LXIII. Lettre de Sophie du 31 mai 1801 à Bélanger. Elle éprouve toujours des douleurs cruelles. Elle vient de recevoir des nouvelles de son hussard, de son Constant, de son fils tant chéri . . . . . 250
- LXIV. Lettre de Sophie du 18 juillet 1801 à Bélanger. Elle lui apprend que les bouteilles de vin qu'il lui a envoyées sont vidées et pour la seconde fois. Elle ne possède pas encore la santé. Elle lui offre pour sa maison de campagne de Santeny un meuble de Perse, décoré de ces *mamouchis* à la mode autrefois, et dont elle n'a aucun besoin . . . . . 252
- LXV. Lettre de Sophie du 2 août à Bélanger. Elle est à ses 72 grains d'extrait de ciguë. Elle achètera une feuille de vin de Mâcon, si elle peut tirer quelque argent du ministère. Elle a la promesse de M. Vigier qu'il la débarrassera de sa petite-fille . . . . . 255
- LXVI. Lettre de Sophie du 19 août 1801 à Mme Bélanger. Elle est encore obligée de rester sur son c... comme un vieux singe, pouvant à peine se traîner aux Tuileries, où elle campe sur une chaise quelques heures pour prendre l'air. Elle la prie de rappeler à Vigier sa promesse, et lui demande de la débarrasser de son meuble de Perse, afin de mettre un lit pour son fils dans la chambre que le meuble remplit . . . . . 257
- LXVII. Lettre de Sophie du 26 août 1801 à Mme Bélanger. Elle lui annonce qu'elle a déménagé dans l'hôtel d'Angivilliers et qu'elle est maintenant à l'entresol n° 11. Elle se lamente sur la dure charge qu'est pour elle l'entretien de sa petite-fille Clémentine . . . . . 260
- LXVIII. Lettre de Sophie du 6 novembre 1801 à Mme Bélanger. La voilà encore comme Job sur son fumier. Elle ne peut arracher un sou du ministre Chaptal, ni de l'administrateur Cellierier. Critique de la composition de l'Institut . . . . . 262

LXIX. Lettre de Bélanger du 30 juin 1802 au ministre, lettre dans laquelle il dit que la chanteuse illustre, la femme adulée par Voltaire, Rousseau, Diderot, d'Holbach, Helvétius, meurt « *faute de pouvoir se procurer les remèdes contre les maux cruels quelle souffre* » . . . . . 265

LXX. Mort de Sophie Arnould (22 octobre 1802). Enterrement sans presque personne derrière son cercueil . . . . . 268

## Annexes

I – Réception critique de *Sophie Arnould d'après sa correspondance et ses mémoires inédits* . . . . . 279

Annexe 1 : Jules Barbey d'Aurevilly, « *Le Maréchal de Richelieu*, par M. Capefigue ; *Sophie Arnould d'après sa correspondance* par MM. Jules et Edmond de Goncourt ; *Les Portraits intimes du dix-huitième siècle*, par les mêmes ; *Les Oubliés et les Dédaignés*, par M. Charles Monselet », *Le Pays*, 4 juin 1857 (extraits) . . . . . 279

Annexe 2 : Jules Barbey d'Aurevilly, « *Sophie Arnould d'après sa correspondance*, par MM. Jules et Edmond de Goncourt », *Le Constitutionnel*, 18 septembre 1877 . . . . . 283

Annexe 3 : Jules Claretie, « Une actrice d'autrefois : *Sophie Arnould*, par Ed. et Jules de Goncourt », *La Presse*, 4 juin 1877 (extraits) . . . . . 290

Annexe 4 : Alphonse Daudet, « *Sophie Arnould, d'après sa correspondance et ses mémoires inédits*, par Edmond et Jules de Goncourt » (Dentu. Nouvelle édition.), *Journal officiel de la république française*, 16 juillet 1877 . . . . . 293

Annexe 5 : Augustin-Pierre Dubrunfaut, « *Sophie Arnould* », *L'Amateur d'Autographes, revue rétrospective et contemporaine, publiée sous la direction de Étienne Charavay, archiviste paléographe*, n° 299, août 1878, p. 118-119 . . . . . 298

Annexe 6 : Edmond de Biévielle, « *Sophie Arnould* », *Le Siècle*, 25 juin 1877 (extrait) . . . . . 300

Annexe 7 : Octave Uzanne, « *Sophie Arnould* », *Le Livre, Bibliographie moderne*, 10 août 1885 . . . . . 301

II – Portraits de Sophie Arnould dans la presse avant la parution de la biographie des Goncourt . . . . .	303
Annexe 8 : Anaïs Ségallas, « Sophie Arnould », <i>La Tribune dramatique</i> , 4 septembre 1842 . . . . .	303
Annexe 9 : Arsène Houssaye, « Une vie d’artiste au siècle dernier », <i>Revue de Paris</i> , 25 juin 1844 . . . . .	306
<b>Bibliographie sélective</b> . . . . .	319
<b>Index nominum</b> . . . . .	323
<b>Table des matières</b> . . . . .	325